

Communiqué de presse

Etude Gilead – Toluna Harris Interactive : 53% des Français déclarent ne pas se protéger systématiquement contre le VIH lors d'un rapport avec un nouveau partenaire

Paris, 2 juillet 2024 - A l'approche des festivités estivales (Jeux Olympiques et paralympiques, nouvelles rencontres...), Gilead Sciences, entreprise engagée dans la lutte contre le VIH, dévoile les résultats d'une étude qui démontre qu'un bon niveau d'information ne rime pas encore avec bons réflexes de prévention.

- Parmi les Français ayant rencontré au moins un nouveau partenaire sexuel au cours des dernières années, **53% des Français déclarent ne pas s'être protégés systématiquement**, soit 4 points de plus qu'il y a 4 ansⁱ;
- Plus de **30% des personnes interrogées indiquent ne pas se faire dépister systématiquement après une relation sexuelle non protégéeⁱ**
- De plus, les idées reçues persistent :
 - Près de **20 % des Français pensent encore en 2024 que le VIH peut être transmis par une piqûre de moustiqueⁱ** ;
 - Pour **71% des 35-49 ans, le VIH est vu comme une maladie dont on meurt encore beaucoup aujourd'huiⁱ**.

Des Français mieux informés...mais qui ne se sentent pas exposés pour autant

Si les Français s'estiment bien informés sur le VIH, marquant ainsi une progression encourageante dans la sensibilisation, celui-ci continue pourtant de faire peur à 82% d'entre eux¹.

En termes de perception du risque de contracter le VIH : 33% considèrent que le risque existe pour les autres (à savoir la population générale, ses collègues, ses amis, sa famille) et beaucoup moins pour eux-mêmes (13%)ⁱ.

En moyenne, **53% des Français ayant fait une nouvelle rencontre au cours des dernières années déclarent ne pas se protéger systématiquementⁱ**, un chiffre en hausse de 4 points depuis 4 ans :

Les raisons évoquées de ne pas se protéger :

- La raison principale de ne pas se protéger est **la confiance envers le partenaire sexuel** qui est citée par **45%** des Français concernés, un chiffre qui monte même à **61% chez les 50 ans et plusⁱ** ;
- Le souhait de meilleures sensations : chez 30% des interrogés et spécifiquement 36% chez les hommesⁱ
- 26% des jeunes expliquent cette non-protection par le fait d'être sous l'emprise de l'alcool et autres substancesⁱ.
- Le fait de ne pas avoir de préservatifs sur soiⁱ est évoqué par 37% des 25-34 ansⁱ

- Seuls 48% des Français de 15-24 ans savent qu'il est possible de se procurer des préservatifs gratuitement en pharmacie jusqu'à l'âge de 26 ansⁱ.

« Chaque jour, je reçois des personnes qui apprennent leur séropositivité après avoir fait confiance à un nouveau partenaire. On ne peut pas se satisfaire que des jeunes ne se protègent pas, pire qu'ils ne connaissent pas certains dispositifs mis en place par les autorités comme la gratuité des préservatifs pour les moins de 26 ans. Seuls 48% des 15-24 ans le connaissentⁱ alors qu'ils devraient être 90% ! » s'alarme le Professeur Gilles Pialoux, Chef du service de maladies infectieuses à l'Hôpital Tenon à Paris.

Le dépistage, un réflexe non-acquis par tous

- **Plus de 30% des Français ne se font pas dépister systématiquement après un rapport sexuel non protégé** (et jusqu'à 44% chez les 15-24 ans)ⁱ:
 - o Chez les 50 ans et plus, 48% déclarent de ne pas se sentir concernés par le VIH/Sidaⁱ ;
 - o Chez les 15-24 ans, 23% estiment que cela est trop compliquéⁱ et à 20% indiquent ne pas savoir où allerⁱ.

« Il n'a jamais été aussi simple de se dépister pour le VIH, et pourtant, on voit qu'il reste des obstacles à lever pour avoir une véritable culture du dépistage en France. Cela passe par l'information et l'orientation, bien sûr, mais aussi par la pédagogie sur le VIH/sida : que 12% des Français ne se dépistent pas par peur du résultatⁱ, cela fait courir un risque accru pour eux-mêmes et pour d'autres. » indique le Professeur Pialoux.

Une méconnaissance des progrès réalisés ces dernières années pour le VIH

Les résultats de l'enquête révèlent que, malgré le travail de pédagogie et de lutte mené par tous les acteurs contre les idées reçues, certaines sont toujours partagées par une partie de la population française.

Alors que les traitements permettent de vivre avec le VIH et de ne pas le transmettre, le VIH est toujours vu comme un virus mortel

S'il n'existe toujours pas aujourd'hui de traitement permettant de guérir d'une infection VIH, il est possible de la contrôlerⁱⁱⁱ. En effet, les traitements permettent aujourd'hui aux personnes séropositives d'atteindre une charge virale dite « indétectable ». Cela signifie qu'une personne vivant avec le VIH sous traitement et qui est observante à son traitement et au suivi médical ne transmet plus le virus, y compris lors d'un rapport sexuel non protégéⁱⁱ. C'est ce que l'on appelle la notion de TasP « Treatment as Prevention » et de « Indétectable = Intransmissible (I=I) ».

- **Pourtant, 87% des Français estiment qu'il est possible d'être contaminé par le virus après une relation sexuelle vaginale non-protégée avec une personne porteuse du virus sous traitementⁱ.**
- De plus, pour 71% des 35-49 ans, le VIH est vu comme une maladie dont on meurt aujourd'huiⁱ.

Des idées reçues sur le mode de transmission

Le VIH se transmet par les liquides corporels d'une personne infectée, y compris le sang, le lait maternel, le sperme et les sécrétions vaginalesⁱⁱⁱ.

- L'étude montre que plus de 20% des Français estiment que l'on peut être contaminé par le VIH en étant piqué par le même moustique qu'une personne séropositiveⁱ, ou en échangeant de la salive via un objet (brosse à dents, verre...)ⁱ

« Il est inquiétant de constater qu'environ 20 % des Français pensent encore en 2024, 40 ans après la découverte du virus, que le VIH peut être transmis par une piqûre de moustique¹. Cette réalité, observée au quotidien sur le terrain, souligne le besoin persistant de pédagogie, de campagnes ciblées et en population générale. » explique le Professeur Gilles Pialoux.

« Pour atteindre l'objectif de zéro nouvelle contamination à l'horizon 2030 en France, il est crucial que l'ensemble des acteurs impliqués dans la lutte contre le VIH poursuivent les efforts d'information et de sensibilisation à la prévention du VIH pour amener les Français à de meilleurs réflexes, notamment en matière de dépistage. Près de 1 cas de VIH sur 3^{iv} est diagnostiqué à un stade tardif de l'infection : c'est une perte de chance considérable à titre individuel pour le patient dont la santé se dégrade, mais aussi à titre collectif, car en absence de connaissance du statut sérologique, le risque de transmission est très important » abonde le Docteur François Durand, directeur médical VIH Gilead France.

**Cet été et toute l'année
comment se protéger du VIH,
où et comment se faire dépister ?¹**

1. Préservatifs :

- Depuis le 1^{er} janvier 2023, les préservatifs sont gratuits en pharmacie pour les moins de 26 ans^v.
- Les médecins et les sage-femmes peuvent prescrire des préservatifs remboursés par l'Assurance Maladie.
- Il est possible de se procurer des préservatifs dans les pharmacies, en grandes surfaces, dans les centres de dépistage, les associations de lutte contre le VIH/SIDA, les centres de santé sexuelle, l'infirmerie des collèges et lycées, etc.

2. Centres de dépistage anonymes et gratuits (CeGIDD) :

- Les CeGIDD (Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic) offrent des tests de dépistage gratuits et anonymes pour le VIH et d'autres IST. Vous pouvez trouver le centre le plus proche sur le site du ministère de la Santé ou via des moteurs de recherche spécifiques comme Sida Info Service.

3. Médecins généralistes et spécialistes :

- Vous pouvez demander un test de dépistage à votre médecin généraliste, gynécologue ou tout autre spécialiste de la santé. Ils peuvent vous prescrire un test que vous pourrez effectuer dans un laboratoire d'analyses médicales.

4. Laboratoires d'analyses médicales :

- Avec ou sans ordonnance, vous pouvez vous rendre dans un laboratoire d'analyses médicales pour effectuer un test de dépistage sans avance de frais.

5. Pharmacies :

- Les autotests VIH sont disponibles en pharmacie sans ordonnance. Ils permettent de réaliser un test rapide chez soi avec des résultats en 15 à 20 minutes. Il est important de bien suivre les instructions fournies avec le test.

6. Associations et organisations de santé :

- De nombreuses associations organisent des actions de dépistage rapide et gratuit dans divers lieux publics et lors d'événements spécifiques. Ces actions sont souvent accompagnées de conseils et d'informations sur la prévention.

7. Hôpitaux et Cliniques :

- Certains services hospitaliers, notamment les services d'infectiologie, proposent des dépistages. Renseignez-vous auprès de votre établissement de santé local.

Pour trouver le lieu de dépistage le plus proche et obtenir des informations sur les horaires et les conditions, vous pouvez consulter :

- [Sida Info Service](#)
- [Le site du ministère des Solidarités et de la Santé](#)

Le VIH circule encore en France : quelques chiffres clés

On estime à 200 000 le nombre de personnes vivant avec le VIH en France^{vi}, dont environ 15% (24 000 personnes^{vii}) ignorent leur séropositivité, c'est ce que l'on appelle « l'épidémie cachée ».

L'épidémie du VIH a changé de visage : parmi les 5 000 nouvelles contaminations par an, 31% sont des femmes, 54% sont des personnes se déclarant hétérosexuelles^{iv}.

Méthodologie de l'étude

L'étude a été réalisée en ligne du 7 au 11 juin 2024 par Harris Interactive auprès de 2051 Français âgés de 15 ans et plus, représentatifs de la population nationale, grâce à l'application de quotas et d'un redressement sur les variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation.

À propos de Gilead et du VIH

Depuis 35 ans, Gilead est l'un des principaux acteurs de l'innovation dans le domaine du VIH, à l'origine d'avancées dans le traitement, la prévention et la recherche d'un traitement curatif. Les chercheurs de Gilead ont développé 12 médicaments VIH, dont le premier traitement en comprimé unique (STR), pour traiter le VIH, le premier antirétroviral pour la prophylaxie préexposition (PrEP) afin de réduire le risque de contracter le VIH, et le premier traitement injectable contre le VIH à action prolongée, administré deux fois par an. Ces avancées de la recherche médicale ont contribué à transformer l'infection par le VIH en une maladie chronique, évitable, pour des millions de personnes.

Gilead est engagé dans la poursuite de ses innovations scientifiques afin d'apporter des solutions aux besoins évolutifs des personnes touchées par le VIH dans le monde. Par divers soutiens, partenariats et des collaborations, l'entreprise vise également à améliorer l'information des patients, élargir l'accès au traitement et surmonter les obstacles à l'accès aux soins, avec pour objectif de mettre fin à l'épidémie de VIH, partout et pour tous.

Contact presse

Direction de la Communication Gilead Sciences France :
Charlotte Delavarenne – 06 23 43 24 59

Omnicom PR Group GILEAD-France@omnicomprgroup.com
Héloïse Sintès – 06 77 79 09 33
Clementina Tafuri – 06 85 42 37 45

ⁱ Enquête réalisée par Internet auprès d'un échantillon national représentatif de 2 051 personnes âgées de 15 ans et plus, méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e) : https://harris-interactive.fr/opinion_polls/les-francais-et-la-prevention-contre-le-vih/

ⁱⁱ CRIPS Ile-de-France, I=I ou « Indétectable = Intransmissible » : <https://www.lecrips-idf.net/charge-virale-vih-indetectable-intransmissible>

ⁱⁱⁱ SIDA Info Service, Comment se transmet le VIH : <https://www.sida-info-service.org/comment-se-transmet-le-vih/>

^{iv} Bulletin de santé publique, Novembre 2023, Surveillance du VIH et des IST Bactériennes, p6

^v Taux de remboursement par la sécurité sociale à **100 %** sans prescription pour toute personne **de moins de 26 ans** sans minimum d'âge, <https://www.ameli.fr/paris/assure/remboursements/rembourse/contraception-ivg/contraception>

^{vi} Santé Publique France, VIH/SIDA : [https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/infections-sexuellement-transmissibles/vih-](https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/infections-sexuellement-transmissibles/vih-sida/donnees/#:~:text=Ce%20nombre%20serait%20actuellement%20d'environ%20200%20000%20personnes%20en%20France.)

[sida/donnees/#:~:text=Ce%20nombre%20serait%20actuellement%20d'environ%20200%20000%20personnes%20en%20France.](https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/infections-sexuellement-transmissibles/vih-sida/donnees/#:~:text=Ce%20nombre%20serait%20actuellement%20d'environ%20200%20000%20personnes%20en%20France.)

^{vii} Virginie Supervie , Jacques D.A. Ndawinz, Sara Lodi, and Dominique Costagliola, The undiagnosed HIV epidemic in France and its implications for HIV screening strategies, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4262966/>